



Journée internationale de la femme - 8 Mars 2024

Le 8 mars est l'occasion de réfléchir et de prier sur la condition des femmes dans la société. C'est se souvenir de la lutte historique, le moment de célébrer toutes les réalisations des femmes au siècle dernier, mais aussi de se rappeler qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir : inégalités entre les sexes, écarts de rémunération, accès au monde du travail et violence restent des questions ouvertes.

Prions le Seigneur pour qu'il inspire de nouvelles lois et de nouvelles politiques en faveur de la dignité et du respect des femmes dans tous les pays de la planète. Nous sommes également conscients que la loi qui défend les femmes ne signifie pas qu'elles sont automatiquement défendues par la société.

Le pape François, lors de son homélie du 1er janvier 2020, rappelle que :

La renaissance de l'humanité a commencé avec les femmes. Les femmes sont des sources de vie ; et pourtant, elles sont continuellement offensées, battues, violées, incitées à se prostituer et à réprimer la vie qu'elles portent en elles. Toute violence infligée aux femmes est une profanation de Dieu, né d'une femme. Le salut est venu à l'humanité à partir du corps d'une femme.

Jean-Paul II, durant son pontificat, a accordé une grande attention aux femmes et à la valeur de la féminité, dans la lettre Aux Femmes il écrit :

La « féminité » vécue selon le modèle sublime de Marie n'est pas négligeable. Il y a en effet dans la « féminité » de la femme croyante, et surtout de la femme « consacrée », une sorte de « prophétie » immanente, un symbolisme fortement évocateur, on pourrait dire une « iconicité » suggestive, qui est pleinement réalisée en Marie et exprime bien l'être même de l'Église, comme communauté consacrée avec la dimension absolue d'un cœur « vierge », pour être « épouse » du Christ et « mère » des croyants.

Dans la même lettre, Jean-Paul II remercie les femmes : *Merci, femme-mère, qui te fait le ventre de l'être humain dans la joie et la souffrance d'une expérience unique, qui te fait le sourire de Dieu pour la créature qui est enfantée, dont tu guides les premiers pas, soutien de sa croissance, un point de référence tout au long de sa vie.[...]*

Merci, femme consacrée, qui, à l'exemple de la plus grande de toutes les femmes, la Mère du Christ, Verbe incarné, s'ouvre avec docilité et fidélité à l'amour de Dieu, en aidant l'Église et toute l'humanité à vivre envers Dieu une « réponse nuptiale », qui exprime à merveille la communion qu'Il veut établir avec sa créature. Merci, femme, du simple fait que tu es une femme !

Dès le début du Nouveau Testament, les femmes se sont vues accorder une place d'égalité et une importance égale à celles des hommes. Nous réalisons combien Jésus, avec son comportement et sa manière d'agir, a été un grand « révolutionnaire » pour une culture aussi fermée que celle dans laquelle il a vécu.

Luc 8 : 1-3

*¹ Après cela, il allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant l'évangile du royaume de Dieu ; et les douze l'accompagnèrent,
² Et quelques femmes guéries des mauvais esprits et des maladies : Marie, appelée Madeleine, de qui sont sortis sept démons ;
³ Et Jeanne, femme de Chuza, procureur d'Hérode, et Suzanne, et bien d'autres qui le servaient avec leurs biens.*



Jésus parcourait les villes et les villages pour annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu et avec lui se trouvaient aussi des femmes guéries des mauvais esprits et des maladies. Donc des femmes qui ont expérimenté l'amour thérapeutique et libre de Jésus. Cette présence de femmes dans le groupe itinérant de Jésus était une nouveauté absolue dans la culture de l'époque. Jésus défie la culture dominante. Non seulement parce qu'elle s'est laissée toucher et embrasser par une femme pécheresse, mais plus encore on peut dire qu'il y a eu un choc pour la culture dominante car ces femmes faisaient partie d'un groupe stable. C'étaient des hommes et des femmes en pleine synergie, totalement dévoués au maître et à sa mission.

Réfléchir au sujet de:

- Comment se laisser provoquer par cette icône de Luc 8, 1-3 ?
- Si les femmes que nous rencontrons dans les Évangiles pouvaient parler parmi nous, que diraient-elles de Jésus à notre Église aujourd'hui ?
- Comment pouvons-nous améliorer davantage la synergie et la richesse de la complémentarité masculine et féminine dans notre Famille Clarétaine ?



Suivre le Christ comme disciple missionnaire...

Cela signifie être **des femmes fortes** : fortes dans la foi, dans l'espérance, dans l'amour du Seigneur, dans l'expansion du royaume du Christ ; **des femmes fortes** dans la préservation de la vie consacrée et de la vocation ; fortes dans la défense de la pureté, dans l'humilité, dans la bonté, dans l'esprit de sacrifice, dans l'obéissance, dans le fait de savoir accomplir avec joie toutes les tâches de la vie religieuse. **Des femmes fortes**, dans tous les aspects, pour que face à la responsabilité pastorale ou missionnaire, à l'école, dans l'apostolat, dans la coordination de tout travail, chacun puisse voir des femmes déterminées, qui savent ce qu'elles veulent et qui accomplissent ce qu'elles savent.

Dom Geraldo Fernandes Bijos,
Fondateur des Missionnaires de Saint Antoine Maria Claret

Femme, prends ton pichet et pars...

(Sœur Hélène Rech)



Femme, prends ton eau et va-t'en...
Annonce que tu es une femme,
femme comme il y en a tant dans ce monde,
mais n'oublie pas de dire

Tu es une femme amoureuse, une femme de fertilité génératrice de choses nouvelles, une femme qui aime parce qu'elle est libre, une femme capable de briser la bouteille et de verser le baume sur ses frères et d'inonder la pièce de parfum.

Tu es une femme ointe et consacrée,
incarnée dans l'histoire,
sans peur d'aimer, de se battre,
et sans haine, combattre pour la justice.

Tu intercèdes pour que l'eau devienne vin et que le pain soit partagé, pour que le petit soit soigné, la femme accueillie, l'homme aidé et le visage maternel de Dieu révélé.

Oui, prends ton pichet et va, verse des fleurs à ta manière féminine et décore ce monde brisé, ouvre ton ventre et génère le nouveau parce que tout est si vieux et blessé. Déchire l'espace qui n'est qu'à toi, embrasse, accueille, génère, partage, prie, aime, pleure, vibre, mais n'oublie pas :

TOUT EST DON. TU ES DON !



Merci Seigneur!

Pour avoir créé la femme dans le monde et pour l'avoir enrichie de dons précieux : affection, sensibilité, beauté, tendresse, dévouement et amour. Tu as donné à l'homme la grâce de trouver dans la femme : une amie, une sœur, une compagne, une épouse et une mère. En elle le mystère de la vie est traité, étant capable d'engendrer, de faire naître des fils et des filles. Sans sa présence au monde, l'amour serait voué à l'extinction. Et le monde serait pauvre et dénué de sens.

Pardonne-nous, Seigneur, de ne pas toujours savoir reconnaître la vraie valeur des femmes, de les considérer souvent comme des objets, le sexe faible et la force de travail domestique.

Que les femmes reconnaissent elles aussi leur valeur, leur dignité et leur mission dans le monde. Qu'elle n'accepte pas d'être instrumentalisée ou banalisée dans son corps et dans ses sentiments.

Que dans le corps et l'âme de chaque femme, nous puissions continuer à retrouver les signes de la MÈRE que tu as plantés en elle. Amen.



En cette Journée internationale de la femme, nous ne pouvons manquer de rappeler la figure de Notre-Dame, à laquelle saint Antoine-Marie Claret était particulièrement dévoué. Marie est un exemple de Femme et de Mère pour toutes les femmes. Combien de femmes ont le nom de Marie dans leur nom ! Puissent-elles, à l'instar de Notre-Dame, avoir de la force face aux adversités de la vie et pouvoir tout garder dans leur cœur et méditer sur tout ce qui arrive.

Sainte Marie... (Ave Maria...

Bénédiction

La bénédiction du Dieu de Sarah, d'Abraham et d'Agar; la bénédiction du Fils né de Marie; la bénédiction du Saint-Esprit d'amour, qui prend soin de nous avec affection, comme une mère qui prend soin de nous, soit sur chacun. de nous. Amen.